



LIVRES A LIRE



DES FEMMES EN POLITIQUE

Mariette Sineau. Paris: Economica, 1988.

Caroline Andrew

Il commence à exister un certain nombre d'études et de livres qui analyse des femmes en politique dans différents systèmes politiques à travers le monde. Il devient intéressant de comparer ces études, non pas seulement au niveau des similarités et différences nationales dans la situation et les comportements des femmes en politique mais également au niveau des approches utilisées.

Des femmes en politique fait l'analyse des femmes exerçant des fonctions politiques nationales en France, à partir d'une quarantaine d'entrevues menées en 1984-5 auprès des élus mais également des responsables nationales du parti. Certains des résultats soulignent des différences entre la France et nous — entre autres, la plus faible représentation des femmes dans le système politique national en France. Seulement 6% des députés sont des femmes et, en fait, «la mise en perspective historique laisse apparaître, depuis la libération un lent déclin du nombre de femmes au Parlement.» Deuxième constatation, et peut-être liée à la première, la solidarité entre femmes en

politique semble être encore plus fragile en France qu'ici. Par contre, il y a des éléments d'analyse qui sont très semblables à la situation ici. Ce que Mariette Sineau appelle «les conduites d'échec et de surcompensation» — les complexes d'infériorité, l'éternelle administration de la preuve et la sur-adhésion aux normes masculines soit par l'identification aux hommes, soit par l'identification à l'image traditionnelle de la femme — me semblent très près de phénomènes qu'on trouve ici.

Au niveau de l'approche utilisée, *Des femmes en politique* apporte des aspects innovateurs. Toute la première partie du livre traite de la question des images des femmes en politique et de l'influence de ces images dans le façonnement de l'univers de ces femmes. Pour l'auteure le regard des hommes politiques représente «une tentative d'enfermement» des femmes qui se voient perçues comme différentes et définies d'abord en fonction de leurs corps. Il serait intéressant de faire ce genre d'analyse ici pour voir si les images des femmes véhiculées par «les autres» imposent autant de contraintes que dans le cas français.

Selon l'argument de Sineau, les images sont donc très importantes car elles constituent «le premier élément autour duquel se construirait leur personnalité collective.» En même temps l'auteure ne se limite pas à présenter l'influence des

images véhiculées par les hommes, elle étudie aussi les images des femmes à l'égard des hommes politiques. Cette analyse est d'autant plus importante qu'elle permet de souligner que, tout en étant contraintes par leur environnement, ces femmes agissent également sur cet environnement. Elles condamnent, par exemple, le verbiage des hommes politiques — leur capacité de «parler pour ne rien dire.» Selon ces femmes, leur propre langage est plus efficace — plus concret et plus près des électeurs. Elles se voient comme apportant des éléments nouveaux au système politique — une nouvelle façon de parler, un nouveau mode d'action plus orienté vers la résolution des problèmes et des nouveaux enjeux — des questions autrefois jugées de nature privée.

Mariette Sineau répond donc à la question de l'impact des femmes en politique. Selon elle, l'arrivée massive des femmes en politique, sans transformer le système politique, va nettement améliorer son fonctionnement. De plus, elle croit que le nombre de femmes va s'accroître.

Je recommande vivement *Des femmes en politique*. L'analyse est si fine et les paroles de femmes interviewées si intéressantes qu'on oublie presque que la présence des femmes dans le système politique français est tellement minime. A souhaiter que le changement prévu par l'auteure se produise.

A PROPOS D'EDUCATION

Recherches Feministes, 1988,
Vol. 1, No. 1.

Marie-France Silver

Nous saluons avec enthousiasme la création de cette nouvelle revue scien-

tifique féministe, conçue par des universitaires québécoises. *Recherches féministes* entend diffuser en français «les résultats des nombreuses recherches féministes, tant à l'extérieur qu'au sein des universités.» C'est une revue interdisciplinaire, de très haut niveau, qui espère à long terme contribuer à la transformation des rapports sociaux. À ses débuts, tout au moins, elle sera diffusée à

raison de deux numéros par année.

Le premier numéro est entièrement consacré à l'éducation. À titre d'information nous jugeons bon de mentionner les articles suivants:

- Savoir ou pouvoir confisqué? La formation des filles en technologie médicale, réhabilitation et diététique à l'Université de Montréal (1949-70).